



# Du Moussar sur la Paracha

## *La philosophie de chacun dépend de ce qui le préoccupe*

**« Voici le contrôle du Sanctuaire, le Sanctuaire du Témoignage, comme il fut établi par l'ordre de Moché » (38, 21)**

Le *Midrach* dit (*Chemot Raba* 51, 4) : « Quand Moché rentrait dans la Tente, la colonne de nuées descendait, se tenait à la porte de la Tente et parlait avec Moché, et ils regardaient derrière Moché ». Qu'est-ce qu'ils disaient ? Rabbi Yo'hanan dit : « Heureuse celle qui l'a enfanté ». Qu'est-ce qu'ils voyaient en lui ? Pendant toute sa vie, le Saint béni soit-Il lui a parlé, pendant toute sa vie, il a été entièrement consacré à Dieu, et c'est cela « ils regardaient derrière Moché ». Rabbi 'Hama dit qu'ils disaient : « Voyez le cou et la nuque du fils d'Amram, combien ils sont gras », et un autre répondait : « Un homme qui a supervisé toute la construction du Sanctuaire, tu voudrais qu'il ne soit pas riche ? » (c'est-à-dire que Moché avait volé de ce qu'on apportait pour le Sanctuaire parce que c'est lui qui s'occupait de tout). Quand Moché entendit cela, il leur dit : « Par votre vie, quand le Sanctuaire sera terminé, je vous rendrai des comptes. » C'est cela « Voici le contrôle du Sanctuaire, le Sanctuaire du Témoignage ». Est-ce possible ? Les gens disaient de Moché notre Maître que c'était un voleur ? Est-ce que nous parlons de fous ? Mais nous devons connaître un grand principe : « L'homme voit le monde selon son propre contenu personnel. »

Un « penseur » a posé un jour à notre maître le Rav de Brisk *zatsal* la question suivante : « Les Sages disent sur le verset « vous le verrez et vous vous souviendrez de toutes les *mitsvot* de *Hachem* » que l'azur évoque la mer, la mer évoque le ciel et le ciel évoque le Trône de gloire. Par conséquent quand l'homme voit les *tsitsit*, il se souvient du Maître du monde. » Cette personne objectait que pour lui, les associations ne fonctionnaient pas de la même manière, c'est pourquoi il lui était difficile de comprendre l'enseignement des Sages. Le Rav de Brisk *zatsal* lui répondit : « Les Sages disent qu'il est interdit de regarder les vêtements de couleur d'une femme pour ne pas en venir à des pensées de faute. Est-ce que vous comprenez cette association-là ? » « Oui, répondit l'homme ». « Par conséquent, votre tête est en bon état, le problème n'est pas un manque de compréhension, mais il réside dans ce qui préoccupe votre tête... si vous étiez plongé dans la crainte du Ciel, vous comprendriez aussi le lien entre l'azur et le Trône de gloire. »

(*Ech Dat*)

## *Le défaut sera comblé dans l'avenir*

**« Voici le contrôle du Sanctuaire, le Sanctuaire du Témoignage » (38, 21)**

Nos Sages ont dit : « Voici le contrôle du Sanctuaire, le Sanctuaire », deux fois le mot Sanctuaire, en allusion à la destruction des deux Temples, « qui a été contrôlé par ordre de Moché », qui ont été contrôlés et trouvés imparfaits à cause du péché de l'abandon de la Torah de Moché, que les *bnei Israël* n'étudiaient pas. Même quand ils l'étudient, ils ne la respectent pas comme il convient, et au milieu de la prière et de la lecture de la Torah, ils parlent dans la synagogue. Il y a des gens qui ne veulent pas monter à la Torah le Chabat et négligent son honneur à cause de leur honneur, en disant : je ne veux monter que le troisième ou le sixième. C'est cela « le Sanctuaire, Sanctuaire (*michkan*) », il a été pris en gage (*machkon*) deux fois pour le péché du peuple. Dans l'avenir, le Saint béni soit-Il va venir contrôler son domaine, et c'est cela « qui a été contrôlé (ou encore « visité »), c'est la « visite » du salut et de la miséricorde.

## *Cent bénédictions : les bases du sanctuaire de l'homme*

**« Pour cent socles cent kikkars, un kikkar par socle » (38, 27)**

Le *Admor* auteur de *'Hidouchei HaRim* de Gour dit à ce propos : il y avait cent socles dans le Sanctuaire, et l'homme doit dire cent bénédictions chaque jour. De même que les socles servaient de base au Sanctuaire, les bénédictions sont les bases de sainteté dans la vie de chaque juif. Il a encore ajouté : le mot *eden* (« socle ») vient de *adnout* (*adon*, le Seigneur), et par les bénédictions que le juif prononce chaque jour, il témoigne devant le monde entier que *Hachem* est le Seigneur (*adon*) de toute la Création, ainsi qu'il est écrit : « La terre et tout ce qu'elle contient appartient à *Hachem* ». Les cent bénédictions que le juif fait sortir de sa bouche tous les jours deviennent donc cent socles pour le sanctuaire intérieur de chacun d'entre eux.

## *Une mitsva entière et une faute incomplète*

**« Moché vit tout le travail, et ils l'avaient fait comme il l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi » (39, 43)**

Pourquoi répéter « ils l'avaient fait », « ils l'avaient fait ainsi » ? Les Sages ont dit dans *Avot* : « Celui qui fait une *mitsva* s'acquiert un défenseur, et celui qui commet une faute s'acquiert un accusateur ». Cela signifie que de toute *mitsva* naît un bon ange, et de toute faute naît un mauvais ange.

Rabbi Zuscha d'Anipoli a dit : Mais je n'ai pas encore vu un mauvais ange né d'une faute d'un juif dont les membres étaient entiers. S'il a une tête, il lui manque une jambe, et s'il a une jambe il lui manque un bras, parce qu'il n'y a pas de juif qui commette une faute dans le but de fauter. C'est pourquoi la Torah souligne : « Ils l'avaient fait comme il l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi », ils avaient accompli la *mitsva* avec une perfection extraordinaire, pour l'amour du Ciel.

## *L'érection du Sanctuaire avec le cœur brisé et dans l'humilité*

**« Le premier mois de la deuxième année, le premier du mois, le Sanctuaire fut érigé (40, 17)**

Rabbi 'Hanokh Tsvi de Bendin rencontra Rabbi Méïr Schapira de Lublin à un moment où il ramassait de l'argent pour construire sa *yéchivah* (*Yéchivat 'Hakhmei Lublin*). Rabbi Méïr Schapira lui dit : Il est écrit dans la *parachat Pikoudei* « Moché érigea le Sanctuaire » (40, 18), et dans le verset précédent « le Sanctuaire fut érigé », comme s'il s'était érigé tout seul. Est-ce possible ? Nos Sages ont dit dans le *Midrach* que Moché avait de la peine de ce que tout le monde avait donné pour le Sanctuaire sauf lui, c'est pourquoi le Saint béni soit-Il l'a consolé par l'érection du Sanctuaire. Et pourquoi n'avait-il rien donné ?

On peut le comprendre d'après une histoire arrivée au *Ba'al Chem Tov*, qui un jour avait prié pour ses *'hassidim* avec un enthousiasme extraordinaire. Ensuite, il leur avait révélé qu'ils avaient toutes les qualités, sauf un cœur brisé et l'humilité. Même dans la construction du Sanctuaire, cette qualité manquait, et celui qui a réparé cela était Moché, qui avait de la peine de ne pas avoir donné par rapport à tout autre juif qui était meilleur que lui. En vérité, c'est Moché qui a érigé le Sanctuaire avec son cœur brisé. Mais dans sa grande humilité, il ne le savait pas et ne se l'imaginait pas, comme si le Sanctuaire s'était érigé de lui-même, comme le dit le verset : « le Sanctuaire fut érigé » – de lui-même.

# Echet Hayil

## La femme de Manoa'h

La mère de Chimchon s'appelle chez nos Sages Tslalphonit, car elle était une émanation (*néetsélet*) de notre mère Eve qui était la pierre de touche du monde. La femme de Manoa'h a mérité qu'un ange parle avec elle, parce que c'était une femme juste. L'ange de *Hachem* s'est révélé à elle alors qu'elle était dans les champs pour lui annoncer la naissance de Chimchon, il lui a dit qu'il allait lui donner la bénédiction d'avoir un fils, qui serait un *nazir* consacré à Dieu, par conséquent elle devait se garder dès maintenant et jusqu'à sa naissance de boire du vin ou de l'alcool et de manger de toute chose impure qui risquerait d'avoir une influence sur l'âme de son fils le *tsadik*. L'ange lui a aussi annoncé que l'enfant qui allait lui naître sauverait Israël des Philistins.

La femme de Manoa'h a mérité un fils, qui est Chimchon, et qui a jugé Israël pendant vingt ans. Pourquoi s'appelle-t-il Chimchon ? C'est la même racine que *chémech*, le soleil. De même que le soleil se trouve dans un écrin, et quand il sort il brûle les méchants et guérit les justes, de même quand Chimchon était *nazir*, on ne voyait pas sa puissance, et quand il l'a manifestée ouvertement, il a puni les Philistins.

# A la lumière de la Haftarah

« **Yéhojada conclut un pacte entre *Hachem* et le roi et le peuple, pour qu'il soit le peuple de *Hachem*** » (*II Rois 11, 17*)

Yéhojada était un prêtre influent dans le Premier Temple. Il était lié à la royauté de la maison de David, par l'intermédiaire de sa femme Yéhochéva. Quand Atalia fille d'A'hav prit la royauté, elle décida d'exterminer toute la descendance de la maison de David. Yéhochéva sauva Yéhoach qui à ce moment-là était un bébé d'un an en le cachant dans le saint des saints du Temple pendant six ans. Entre temps, Yéhojada noua des liens avec les officiers responsables du Temple et de la maison du roi, et la septième année de la vie de Yéhoach, Yéhojada l'oignit comme roi du peuple dans la maison de Dieu. Yéhojada conclut un pacte avec le peuple selon lequel il servirait *Hachem*, ainsi qu'il est dit dans le verset cité au début de cet article. A la suite de cela, on élimina les vestiges du Ba'al et on rétablit le service de *Hachem*. Il supervisa la restauration du Temple au nom du roi, et instaura des nouveautés dans la façon de transmettre l'argent des offrandes pour la restauration du Temple, afin qu'il ne soit plus remis aux *cohanim* comme c'était la coutume auparavant. Il décida de le mettre dans un tronc particulier, d'où il passait aux trésoriers responsables de la restauration du Temple pour qu'ils puissent payer les travaux. Les Sages ont beaucoup vanté la grandeur de Yéhojada Hachohen, et ont dit sur lui dans *Kohélet Raba* (1, 4) : Rabbi Berakhia a dit : Il est écrit (*I Divrei haYamim* 1, 12) « Yéhojada était le chef des Aharonides », mais si Aharon avait été en vie à l'époque de Yéhojada, Yéhojada aurait été plus grand que lui à son époque.

# La raison des Mitsvot

## Dix-huit fois



Comme *Hachem* l'avait ordonné à Moché (39, 1)

Dans les *parachiot Vayakhel* et *Pekoudei*, on trouve pour la deuxième fois les choses qui ont été dites par *Hachem* en tant qu'ordres dans les *parachiot Terouma* et *Tetsavé*.

Mais ici, il est dit que Moché a ordonné et que les *bnei Israël* ont exécuté la chose « comme *Hachem* l'avait ordonné à Moché ». Cette phrase revient dix-huit fois (*Ba'al HaTourim* à la fin de *Chemot*). Naturellement c'est surprenant : pourquoi n'est-il pas dit brièvement que Moché a tout ordonné et que les *bnei Israël* ont tout exécuté comme *Hachem* l'avait ordonné ?

On en trouve une explication dans ce que dit le Ramban (*parachat Nasso*) à propos des sacrifices des chefs de tribus pour l'inauguration de l'autel. Ils ont tous apporté la même chose, et la Torah le rapporte douze fois presque dans les mêmes termes.

Le Ramban explique au nom du Midrach que bien qu'il s'agisse des mêmes sacrifices, chacun des chefs de tribu avait des intentions saintes et différentes, c'est pourquoi chacun méritait que son sacrifice soit rapporté. Outre le détail qui est donné à propos de chaque chef, la Torah donne également le total. Le Ramban explique que comme ils ont tous montré de l'empressement à apporter leur sacrifice comme un seul homme, la Torah les a de nouveau comptés ensemble. Cela nous enseigne par conséquent l'importance de l'intention, qui rend la chose assez importante pour être écrite une deuxième fois. Ici, ils ont reçu l'ordre « vous prendrez **pour Moi** une offrande », et Rachi dit : « pour Moi signifie en Mon Nom ». De même dans « ils feront **pour Moi** un Sanctuaire », sur leur offrande et leur exécution du Sanctuaire, il y a un ordre spécifique portant sur le fait que l'intention doit être absolument pure.

La raison qui est donnée est que pour mériter que la *Chekhinah* vienne résider, il faut que tout soit saint, tout à fait irréprochable, de la façon la plus parfaite possible. Et comme Moché et les *bnei Israël* avaient vraiment des intentions totalement et parfaitement désintéressées, chacune de leurs paroles et chacun de leurs actes était important et digne d'être écrit individuellement. On trouve une autre explication dans *Beit HaLévi* : La construction du Sanctuaire vient racheter la faute du Veau d'Or, et selon lui, l'essentiel de la faute du Veau d'Or résidait dans le fait qu'ils voulaient servir *Hachem* par leur propre sagesse et d'après leur intelligence, au moyen d'actes qui ne leur avaient pas été ordonnés. C'est pourquoi dans la construction du Sanctuaire, à propos de chaque chose qu'ils ont fait, il est dit « comme l'avait ordonné *Hachem* ». Bien que Betsalel ait su assembler les lettres par lesquelles le ciel et la terre ont été créés, et qu'il ait connu les allusions et les secrets de son travail, malgré tout son intention était uniquement de faire la volonté de *Hachem*, de la façon dont elle avait été exprimée. Et c'est cela qui les a rachetés de la faute du Veau d'Or.

## Question d'éducation



### *Educateurs, prenez garde à l'ordre de vos propos*

« **Moché rassembla.... Pendant six jours tu feras ton travail.... prenez leur offrande.** » Rachi rapporte au nom des Sages : « *Hachem* a fait précéder la mise en garde sur le Chabat par rapport à l'ordre de construire le Sanctuaire, pour dire que cette construction n'a pas la préséance sur le Chabat. » Rabbi David Povarski explique pourquoi Moché devait faire précéder la mise en garde sur le Chabat, avant même d'évoquer la construction du Sanctuaire. Apparemment, il aurait fallu leur annoncer qu'il y a un concept et une *mitsva* de construire le Sanctuaire, raison pour laquelle Moché avait rassemblé le peuple, et ensuite ajouter la condition secondaire selon laquelle la construction devait s'effectuer pendant les jours de la semaine et non le Chabat. Ainsi dans l'ordre de *Hachem* à Moché, il est question d'abord de la construction dans les *parachiot Terouma* et *Tetsavé*, et seulement après tous les ordres dans la *parachat Ki Tissa* vient celui qui concerne le Chabat. L'explication est que s'ils avaient entendu dès le début l'ordre sur la construction du Sanctuaire sans mise en garde à propos du Chabat, il leur serait venu à l'idée qu'il faut construire le Sanctuaire même pendant Chabat. Le moment pendant lequel cette idée leur serait venue, que le Chabat est repoussé par la construction du Sanctuaire, Moché voulait l'éviter. Certes, ensuite il y aurait eu un ordre à propos du Chabat qui aurait expliqué a posteriori que la *mitsva* de construire le Sanctuaire n'avait pas été donnée en ce qui concerne Chabat, mais d'ici là, il se serait tout de même passé un bref instant pendant lequel les *bnei Israël* auraient imaginé une certaine notion de plus grande indulgence dans l'observance du Chabat. C'est pourquoi Moché a fait précéder cet ordre par une mise en garde à propos du Chabat, contrairement à l'ordre théorique qui avait été donné par *Hachem* dans ses ordres à Moché. Il en va de même dans tout ce qui concerne l'éducation qu'on insuffle aux élèves et en particulier aux jeunes qui ont encore l'esprit malléable. Dès que rentre dans l'homme une pensée quelconque de facilité, même pendant un seul instant, c'est très dangereux, car elle restera comme un venin, et on ne peut pas prévoir à l'avance comment elle risque de se développer et ce qui risque de sortir même de la plus petite idée d'indulgence.

## Histoire vécue

### *Une étoile venue de France – le commentateur de la Torah*

« **Hachem appela par son nom Betsalel fils d'Ouri fils de 'Hour** » (35, 30).

Le *Midrach Chemot Raba* (48, 3) demande pourquoi la Torah a rappelé ici le grand-père 'Hour, puisque en général on ne donne que le nom du père. Il répond : Au moment où les *bnei Israël* ont voulu faire le Veau d'Or, 'Hour a donné sa vie pour Dieu et ne les a pas laissés rendre un culte idolâtre, alors ils l'ont tué. Le Saint béni soit-Il lui a dit : « Par ta vie, Je te le rendrai », et Il a donné à 'Hour un petit-fils du nom de Betsalel qui a été responsable de la construction du Sanctuaire. *Séfer HaDorot* (année 5565) rapporte que Rabbi Yitz'hak, le père de Rachi, avait une pierre précieuse qui valait très cher. Ses concitoyens non-juifs voulaient l'acheter pour leur église. Mais bien qu'ils aient été prêts à payer beaucoup d'argent pour l'obtenir, Rabbi Yitz'hak ne voulut pas la leur vendre. Qu'ont-ils fait ? Ils l'ont attiré par ruse dans un bateau et ont pris la mer. Quand le bateau est arrivé au large, ils ont essayé de l'obliger à leur donner la pierre. Voyant qu'il ne pouvait pas s'échapper, il a lancé la pierre dans la mer, et *Hachem* l'a sauvé de leurs mains. A ce moment-là une voix s'est fait entendre dans son *Beith Hamidrach* aux oreilles de ses disciples : « Tu auras un fils qui éclairera les yeux de tout Israël ». Et il lui naquit un fils qu'il appela Chelomo, comme son père, et qui est Rachi.

## Tes yeux verront tes Maîtres

### *Le gaon rabbi Yossef Chaoul Natansohn de Lvov zatsal, auteur de Choël OuMéchiv*

Parmi les grands de sa génération et des derniers décisionnaires, on compte le *gaon* Rabbi Yossef Chaoul Halévi Natansohn *zatsal*. Dans sa profondeur, il savait éclaircir la *halakhah* à la perfection, et de tous les coins de la terre on venait chez lui demander la parole de Dieu, à savoir la *halakhah*. Dans sa jeunesse, il étudia chez son père le *gaon* Rabbi Arié Leibush, auteur de l'ouvrage « *Séfer Beit E-I* », et après son mariage avec la fille du *gaon* Rabbi Aharon Halévi Eitinge, il étudia la Torah avec son beau-frère Rabbi Mordekhaï Halévi Eitinge *zatsal*. Pendant de nombreuses années, les deux beaux-frères étudièrent ensemble, et tous deux écrivirent un certain nombre de livres connus dans le monde entier, comme *Maguen Guiborim* sur le *Choul'han Aroukh Ora'h 'Haim*, *Méïrot Einaim* sur les *halakhot* de *treifa*, *Ma'assé Alfass* sur le Rif, *Ner Ma'aravi* sur le Talmud de Jérusalem, et de nombreux autres ouvrages. Mais il est connu surtout pour son immense œuvre *Choël OuMéchiv*, un livre de *responsa* dans tous les domaines de la Torah, et tout le monde le connaît sous le nom de *Choël OuMéchiv*. Après la mort de son oncle Rabbi Ya'akov Mechoulam Orenstein, auteur de *Yéchouot Ya'akov*, il fut nommé *Av Beit Din* de Lvov, mais n'accepta pas de salaire, parce qu'il était très riche. Il donna son accord à l'impression du livre *Sidrei Taharot* du *Admor* Rabbi Guershon 'Hanokh de Rojine, en disant que depuis déjà trois cents ans on n'avait pas imprimé un livre comme celui-ci. Il quitta ce monde le 27 Adar 5635, sans avoir eu d'enfants. Le souvenir du *tsadik* est une bénédiction.



## Garde ta langue !

### *L'histoire d'un livre*

Rabbi Ephraïm Zeitchik a écrit dans son livre *HaMéorot HaGuedolim* que le 'Hafets 'Haïm *zatsal* a entrepris la rédaction du *Chemirat HaLachon* à la suite d'un sermon donné par le *gaon* Rabbi Israël Salanter *zatsal*, dans lequel il avait dit : « Si seulement pouvait se trouver un homme qui écrive un livre de *halakhot* sur le sujet de l'interdiction du *Lachone HaRa* ! » Quand le 'Hafets 'Haïm publia son livre, Rabbi Israël lui envoya un messenger spécial pour se le procurer. On sait également que dans la pochette de *tefillin* de Rabbi Israël *zatsal*, il prenait avec lui le livre 'Hafets 'Haïm. On raconte encore que quand le 'Hafets 'Haïm publia son livre, Rabbi Israël lui dit qu'il valait la peine d'être publié même s'il était la cause qu'un seul juif pousse un soupir de peine sur le fait de dire du *Lachone HaRa*.